

la Côte d'Ivoire attire aujourd'hui les gros investisseurs. Ensuite, il salué le développement du Groupe Nsia durant ces dernières années, en dépit du contexte sociopolitique difficile de la Côte d'Ivoire. « *Ce qui caractérise les grands groupes, c'est leur résilience avec les crises* », a-t-il fait savoir, non sans réitérer la volonté d'Améthys Finance d'agrandir son pôle banque. Forte d'un actif de 214 milliards de dollars au 31 janvier 2015, la BNC, avec ses filiales, est l'une des plus importantes banques du Canada. Elle emploie plus

de 20 000 personnes et ses titres sont cotés à la bourse de Toronto. Son entrée dans le capital d'un groupe financier africain constitue une première, qui a été saluée sur les marchés financiers internationaux. Améthys Finance, le second partenaire du Groupe NSIA, est un fonds d'investissement privé spécialisé dans les investissements sur le continent africain. Il dispose, depuis sa première levée de fonds en décembre 2012, d'une capacité d'investissement de 530 millions de dollars. ■

DÉVELOPPEMENT

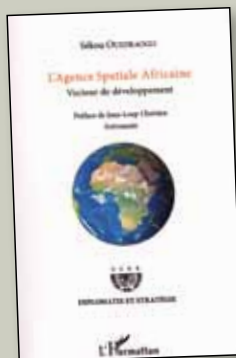
Vous avez dit « Agence spatiale africaine » ?

L'aventure peut paraître illusoire pour nombre d'habitants du continent africain où le quotidien se conjugue souvent avec survie et course au bien-être. Alors, parler d'espace peut tenir de l'absurde, au mieux du rêve. Et pourtant, ce rêve est (presque) déjà une réalité, comme l'écrit Sékou Ouédraogo dans son livre *L'Agence spatiale africaine, vecteur de développement*, consacré aux diverses aventures spatiales sur le continent, mais surtout aux nombreux avantages liés aux applications satellitaires : ordre et sécurité intérieure, lutte contre les inondations, la désertification, les épidémies de criquets, appui à l'agriculture, contribution à la gestion des populations des villes, amélioration de la gestion de l'eau...

« *L'Afrique est un continent dépendant fortement des contraintes climatiques (sécheresse, inondations, famines...). Les applications spatiales concourent à l'amélioration des conditions de vie des populations africaines et donc à leur développement. Des nations dont les conditions climatiques sont proches de celles du continent africain parviennent à utiliser les applications spatiales pour leur développement* », écrit Sékou Ouédraogo.

Si l'Afrique possède des agences spatiales nationales crédibles et des organisations panafricaines qui travaillent sur le sujet — l'Algérie est en train de finaliser la conception de son premier satellite national ALSAT2B qui devrait être entièrement conçu par ses ingénieurs, et le Nigeria veut envoyer un astronaute dans l'espace avant la fin 2015 —, l'auteur appelle à une utilisation efficace de ces applications spatiales au service du développement par la création d'une Agence spatiale africaine. Un projet d'avenir. ■

L'Agence spatiale africaine, vecteur de développement, par Sékou Ouédraogo, 177 pages, éditions L'Harmattan.



UN LARGE RESEAU DE CORRESPONDANTS

NOTRE AFRIK s'appuie sur un réseau de correspondants dynamiques et qui s'élargit au fil des numéros.

- **En Afrique de l'Ouest**
Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, Sénégal, Togo...
- **En Afrique centrale**
Cameroun, Congo, Tchad, Gabon, Guinée Equatoriale, République Démocratique du Congo, Burundi
- **En Afrique de l'Est**
Ethiopie
- **En Afrique du Nord**
Algérie, Maroc...

UNE COUVERTURE APPRECIABLE

NOTRE AFRIK est distribué dans toutes les régions de l'Afrique, mais aussi en Belgique, et dispose d'un portefeuille appréciable d'abonnés sur les cinq continents. Le magazine est également disponible à bord de plusieurs compagnies aériennes :

- Aský
- Ecair
- Brussels Airlines

POUR NOUS CONTACTER
ecrire@notreafrik.com
28 Rue du Duc
1150 Bruxelles